

Coupe du monde de Football :

Carton rouge à la prostitution !

- Après les jeux olympiques d'Athènes en 2004 où la prostitution faisait partie, pour les organisateurs, des "prestations" associées à ce type de rassemblement, c'est au tour de l'Allemagne et de la Coupe du Monde de Football de renouveler l'expérience
- Une campagne internationale contre la prostitution légalisée lors des jeux olympiques à Athènes avait permis l'annulation des lieux dédiés à cet odieux commerce
- Il faut réussir la même chose pour la coupe du monde de football !

Le commerce du sexe

Bâtie près du stade olympique, la maison close Artemis offre sur quatre étages une piscine, un sauna et une salle de cinéma. Elle peut accueillir 100 femmes et 650 hommes à la fois ! Les clients paieront un ticket d'entrée puis négocieront directement avec les prostituées. Pour les clients "moins riches", sont construites sur des zones clôturées de la taille d'un terrain de football, des cabanes de prestations. Capotes, douches et parkings sont à la disposition des acheteurs potentiels. À Cologne et Dortmund, ces cabanons ressemblant à des stations de lavage automobile sont équipés de boutons d'alarme qui peuvent être déclenchés en cas de danger par les personnes prostituées.

On estime à 40 000 le nombre de femmes qui seraient « importées », principalement d'Europe de l'Est et d'Europe centrale.

En faisant de la sexualité un commerce, certains pays (comme l'Allemagne et les Pays-Bas) entretiennent bon nombre de stéréotypes sur les "désirs sexuels", sans pour cela aller jusqu'au bout de la logique sous-tendue par la légalisation de ce commerce. En effet, à partir du moment où la "sexualité" est un métier reconnu, pourquoi n'y a-t-il pas de filière scolaire ou professionnelle pour ce métier soi-disant "comme les autres" ? Aux Pays-Bas, l'augmentation du nombre de prostitué-e-s est impressionnante depuis sa légalisation : de 2 500 en 1981 on est passé à 30 000 en 1997, et sans régler pour autant le problème des filières mafieuses...

Ces stéréotypes entretenus...

■ *Et non, la prostitution n'est pas le plus vieux métier du monde !*

Contrairement à ce qui se dit, la prostitution n'a pas toujours existé et il y a encore des lieux sur notre planète où elle n'existe pas. Elle a officiellement commencé en Occident en 600 avant Jésus-Christ dans la Grèce de Solon. C'est d'ailleurs à ce législateur que l'on doit d'avoir introduit la notion d'argent dans la relation sexuelle. Que la prostitution ait toujours existé ne suffirait d'ailleurs pas à la légitimer. Excuse-t-on la barbarie ou le viol parce qu'ils sont tout aussi vieux ? Reconnaissons plutôt qu'il s'agit d'une des plus anciennes oppressions du monde, que la soif du fric entretient largement...

■ *Mais si, les hommes peuvent s'épanouir sans prostitution !*

L'idée répandue qui associerait le sexe masculin à une espèce qui ne saurait pas retenir ses besoins sexuels vient de la construction sociale des identités masculine et féminine. Outre le fait que la plupart des hommes ne sont ni des violeurs, ni des violents, les dernières études montrent qu'ils sont entre 5 et 10 % (sur toute la planète) à payer régulièrement pour satisfaire leur désir sexuel. Or, celui-ci n'est pas un besoin irréprensible comme celui de manger, de boire ou même d'uriner !

L'offre "sexuelle" permet donc qu'il perdure cette idée que des femmes soient proposées (de plus en plus d'hommes également, sans parler des enfants

Union
syndicale
Solidaires

93 bis rue de
Montreuil
75011 Paris

Téléphone :
01 58 39 30 20
Télécopie :
01 43 67 62 14

contact@solidaires.org
www.solidaires.org

dans certains pays...), moyennant finances, aux appétits de certains.

Le respect de la dignité de chaque être humain, homme ou femme, exige que chacun et chacune puisse vivre sa sexualité sans contrainte, sans violences subies, et sans rapport marchand.

■ *Mais de quels "choix" parle t-on ?*

Le débat qui consiste à savoir s'il ne vaut pas mieux "encadrer" légalement la prostitution afin de donner des droits aux personnes qui l'exercent plutôt que de les laisser sans rien, est un faux débat.

En effet, peu d'entre elles (et eux d'ailleurs) ont véritablement choisi la prostitution. Le "choix", quand il est avancé, est surtout dépendant d'une situation sociale particulièrement affligeante : se sortir de la misère, gagner de quoi vivre, quitte à vendre son corps. Notre monde est tellement inégalitaire, que certain-e-s d'entre nous en arrivent à se vendre :

dans certains endroits de cette planète, on ampute aussi des organes pour vivre ! Au-delà de tous les stéréotypes qui entourent le "sexe", les questions de répartition des richesses sont aussi à poser et, évidemment, à régler !

En revanche, et ce qui est sûr, c'est que la majeure partie des prostitué-e-s n'est pas dans la situation de choisir : elles sont enlevées, traitées comme des esclaves, violées, pour le bénéfice du proxénète qui récupère la majeure partie du fric. Les gains engendrés sont estimés plus importants que ceux de la drogue, ou de la vente d'armes !

Banaliser la prostitution, comme le fait l'Allemagne en l'organisant durant la coupe du monde de football, masque surtout toutes les violences du système prostitutionnel.

C'est pourquoi, l'Union syndicale Solidaires s'associe à la campagne initiée et portée par la Coalition contre la traite des femmes, la Marche Mondiale des Femmes, le Collectif National des Droits des Femmes et vous appelle, toutes et tous, à :

✍ **Agir** pour que le Mondial de football ne fasse pas la promotion publique de la traite et de la prostitution des femmes

✍ **Obtenir** que les membres des équipes de football, les clubs de supporters et les Fédérations rendent publique leur opposition à cette exploitation sexuelle ;

✍ **Exiger** que les pays comme la France - qui ont ratifié les Conventions et Protocoles contre la prostitution et la traite - s'opposent à la promotion de la prostitution pendant la Coupe du Monde, demandent la fermeture de ces bordels, ou se retirent de la compétition ;

✍ **Protester** auprès du gouvernement allemand et de ses ambassades par lettres et délégations ;

✍ **Signer** la pétition de la Coalition contre la traite des femmes :
<http://catwepetition.ouvaton.org> ;

✍ **Rejoindre** la mobilisation et les différentes actions qui seront décidées dans cette campagne.

NON AUX BORDELS DU MONDIAL !